

LE PAPILLON.

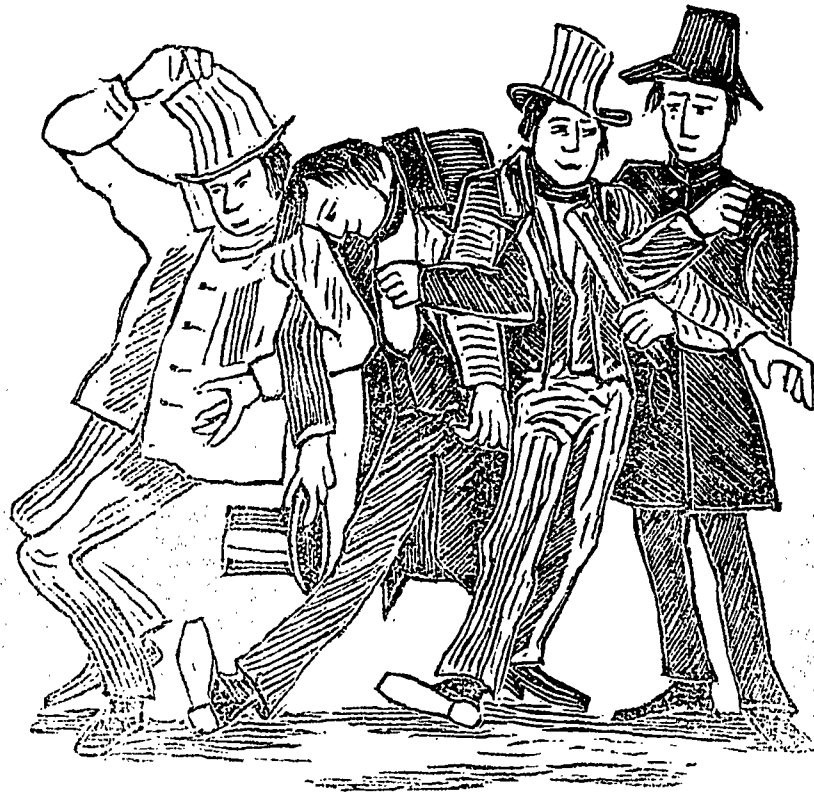
En moi, lecteur, tu vois l'image
De l'inconstance et du plaisir.
Je suis capricieux, volage,
Et léger comme le Zéphyr.
Après avoir sur cette terre,
Humble ver, rampé quelque temps,
Je m'envolai dans l'atmosphère,
Un matin du dernier printemps.
Dieu des nuances les plus belles
Enrichit mon corps et mes ailes,
Où brillent le saphir, l'onix,
L'or, l'émeraude et le rubis,
Éphémère est mon existence ;
Mais si je vis trop peu de jours,
Je savoure la jouissance
Des doux parfums et des amours.
Aux premiers rayons de l'Aurore,
Je voltige de fleurs en fleurs,
Sur la rose qui vient d'éclorre,
Sur l'aïllet aux fraîches couleurs,
De rosée humides encore,
Et j'en aspire les senteurs.
Je m'énivre dans leurs calices,
Source des plus pures délices,
En y puisant leurs sucs exquis.
Enfin, à l'instar du Phénix,
Après maintes métamorphoses
De mon trépas ressuscité,
En confiant mes œufs aux roses
J'enfante ma postérité,

Z. PAPIILLON.

LE ROSSIGNOL.

Naguère, dans un bocage
J'écoutais un rossignol
Qui, par son brillant ramage,
Sans connaître *fa ni sol*,
Ni *dièse*, ni *hémol*,
Euchantait le voisinage.
"Doux oiseau maître en ton art,
Comme Weber et Mozart,
Tu le dois à la Nature,
Sans nul besoin de culture,
Et, roi des jolis chanteurs
Tu charmes tes auditeurs
Par les games, les cadences
Que tu fais, sans te douter
Des exquisesses jouissances
Qu'on éprouve à t'écouter ;
Car, dit on, tu n'as point d'âme
Pour comprendre tes accords,
Et cette céleste flamme
Manque hélas ! à tes transports,"
Telles étaient mes pensées,
Dans le silence adressées
A l'oiseau mélodieux
Qui semble inspiré des cieux ;
Mais lorsque l'aimable Elmire
Fait entendre ses doux chants,
Aux tons si purs, si touchants,
Plus encore je l'admire
Que le chanfre ailé des bois,
Car son âme se marie
A l'ineffable harmonie
Qui s'échappe de sa voix,

UN DE SES ADMIRATEURS



Monsieur le rédacteur,

Accordez moi une place dans votre journal pour donner à vos lecteurs une idée morale et physique de quelques uns des petits crétiens qui noircissent de leurs calomnies la petite feuille immonde. Je les ai fait représenter tels que les je ai vus dernièrement à l'heure où les chats sont gris dans un endroit bien connu à Québec. Après s'être bien invectivés, ces individus se mirent en train de se casser la mâchoire. Heureusement que l'arrivée d'un individu coiffé d'un chapeau à deux palettes, prit sur lui, par amour de l'humanité de reconduire ces jeunes érouvés à leurs parents.

Il faut hausser les épaules et rire de pitié quand on apprend que ces drôles là se disent les appuis du "trône et de l'autel" et qu'il il est prouvé qu'ils ne peuvent se soutenir!!!

Et ça se mêle d'insulter les honnêtes gens !

Hélas !

HORNPIPE.

ANNONCES.

A VENDRE.

Un emplacement de 40 pieds de largeur sur 60 de profondeur avec une maison en bois, à un étage, située au faubourg Saint Roch, rue Saint Antoine, numéro 62. Aussi une boutique de boulanger en pierre à deux étages ; le tout en bon état. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au propriétaire.

N. MINGUY.

8 novembre, 1858.



Québec, Mercredi, Septembre 28, 1859

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les Bureaux du Gouvernement seront fermés VENDREDI, 30 courant, jour ou auront lieu les funérailles de Monsieur JOHN HEAD, fils de Son Excellence le Gouverneur Général.

C. ALLEYN.

Secrétaire Provincial.

N. B.—La procession funéraire quittera Spencer Wood à 3 heures P. M. pour le lieu de l'inhumation.

Les journaux publiés à Québec sont requis d'insérer les présentes dans leur langue respective.

CONDITIONS DE CE JOURNAL

L'OBSERVATEUR

PARAIT

UNE FOIS PAR SEMAINE.

On s'abonne chez L. M. DARVEAU, au No. 26, rue D'Aiguillon, faubourg Saint-Jean, Québec.

L'abonnement est de cinq chelins par année, payables INVARIABLEMENT d'avance.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR